



Territoires des Hauts-de-France

Le Montreuillois : un espace rural et touristique au nord-ouest des Hauts-de-France

En 2017, 150 200 personnes résident dans le Montreuillois, soit un habitant du Pas-de-Calais sur dix. La population est vieillissante et diminue entre 2012 et 2017, tendances qui devraient se poursuivre jusqu'en 2050. Situé à l'ouest du Pas-de-Calais, disposant d'une façade littorale, le Montreuillois est marqué par son activité touristique sur le littoral et agricole dans l'arrière-pays. Malgré des difficultés sociales marquées, l'espace rural gagne des habitants et a une situation du marché du travail plus favorable que les communes urbaines.

Gabriel Marot

Situé à l'ouest du Pas-de-Calais et au nord de la Picardie Maritime, le Montreuillois (*définitions*) se compose de 267 communes dont deux de plus de 10 000 habitants (Berck et Étaples). Avec 150 200 habitants au 1^{er} janvier 2017, il regroupe un habitant du Pas-de-Calais sur dix (*figure 1*). Le Montreuillois comporte une façade littorale propice au tourisme, notamment grâce aux baies de la Canche et de l'Authie et à ses stations balnéaires réputées : Le Touquet, Stella, Merlimont et Berck. Il garde toutefois une identité rurale marquée (*encadré*).

Un territoire vieillissant

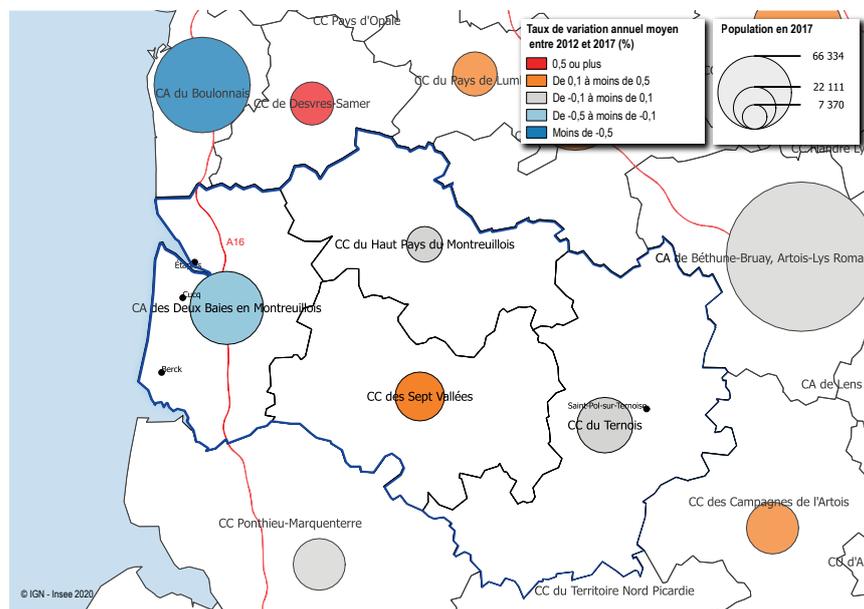
Entre 2012 et 2017, la population diminue dans le Montreuillois (- 0,1 % par an) alors qu'elle augmente aux niveaux départemental et régional (+ 0,1 %). Cette baisse s'explique principalement par un solde naturel (*définitions*) négatif (- 0,09 % par an), le solde migratoire étant légèrement déficitaire. Les jeunes de 18 à 24 ans sont ainsi plus nombreux à quitter le territoire qu'à s'y installer (- 418 personnes en 2016). À l'inverse, le Montreuillois

attire des retraités (+ 255 personnes). Ainsi, le territoire est vieillissant : 22 % des habitants sont âgés de 65 ans ou plus, soit une proportion supérieure de quatre points à celle du Pas-de-Calais.

À l'horizon 2050, 139 400 habitants résideraient dans le Montreuillois, soit 11 700 habitants de moins qu'en 2013 (- 0,3 % par an). De plus, le vieillissement s'accroîtrait : un habitant sur trois aurait plus de 65 ans en 2050.

1 La population diminue dans le Montreuillois

Population 2017 par EPCI et évolution entre 2012 et 2017



Source : Insee, recensements de la population 2012 et 2017.

Un territoire tertiaire sur le littoral et agricole dans l'arrière-pays

En 2016, le Montreuillois offre près de 52 000 emplois, soit 11 % des emplois départementaux. Entre 2011 et 2016, le nombre d'emplois a diminué de 1,4 %, mais un peu moins rapidement que dans les Hauts-de-France (-1,8 %). Comparée à la moyenne régionale, la population est un peu plus en emploi (60,1 % contre 58,8 %) (figure 2) et moins au chômage (15,0 % contre 17,1 %) (définitions).

Avec 73 % des emplois relevant des services, contre 78 % dans la région, l'économie du Montreuillois reste moins tertiaisée que celle des Hauts-de-France, à l'exception de la CA des Deux Baies en Montreuillois (82 %) où les activités touristiques sont très présentes (12 % des emplois, soit cinq points de plus que dans le Montreuillois). Le territoire, peu dense (77 habitants/km² contre 220 dans le Pas-de-Calais), offre des opportunités au secteur primaire. L'agriculture représente ainsi 6 % des emplois, soit trois fois plus qu'en région. En particulier, la CC du Haut Pays du Montreuillois (16 % des emplois) reste très tournée vers cette activité.

Avec 94 emplois pour 100 actifs occupés, le territoire est résidentiel. Les navetteurs sortants (définitions) représentent plus d'un actif occupé sur cinq et travaillent majoritairement dans les aires urbaines de Boulogne-sur-Mer (17 %), Béthune (16 %), Arras (10 %) et Saint-Omer (6 %).

Une pauvreté monétaire élevée

La pauvreté monétaire y est élevée : 18 % des habitants du Montreuillois vivent en dessous du seuil de pauvreté (1 026 euros par mois pour une personne seule en 2016). Le littoral est un peu plus préservé (15 % dans la CA des Deux Baies en Montreuillois), au contraire des zones situées dans l'arrière-pays (21 % dans la CC du Haut-Pays du Montreuillois). ■

2 La population du Montreuillois plus active en emploi qu'en Hauts-de-France

Principaux indicateurs démographiques et économiques

	Montreuillois	Pas-de-Calais	Hauts-de-France
Population au 1 ^{er} janvier 2017	150 168	1 468 018	6 003 815
Taux de croissance annuel moyen entre 2012 et 2017 (en %)	-0,1	0,1	0,1
Part des moins de 20 ans (en %)*	23,9	26,2	26,3
Part des 65 ans ou plus (en %)*	21,8	17,5	16,9
Nombre d'actifs occupés au lieu de résidence*	55 162	535 901	2 264 531
Nombre d'emplois au lieu de travail*	51 959	481 055	2 115 049
Taux d'activité des 15 à 64 ans (en %)*	70,7	69,8	70,9
Part d'actifs ayant un emploi dans la population des 15 à 64 ans (en %)*	60,1	57,5	58,8
Taux de chômage au sens du recensement de la population (en %)*	15,0	17,5	17,1
Taux de pauvreté (en %)**	17,9	19,8	18,3
Niveau de vie médian (en euros)**	18 776	18 370	19 249
Part des diplômés de l'enseignement supérieur (en %)*	19,6	20,3	23,8

Sources : Insee, recensements de la population 2012, 2016(*) et 2017, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) 2016 (**).

Les espaces ruraux du Montreuillois gagnent des habitants

Dans le Montreuillois, huit communes du territoire sur dix sont rurales ou moyennement rurales. Les communes sont classées selon la densité des habitants ainsi que leur appartenance aux aires d'influence des villes. Quatre types de communes apparaissent : urbaines, faiblement rurales, moyennement rurales et rurales. Les résultats sont présentés dans l'[Insee Analyses Hauts-de-France n° 77](#).

Les communes rurales et moyennement rurales du Montreuillois regroupent un habitant du territoire sur deux. Elles gagnent des habitants entre 2011 et 2016 (+0,1 % par an) grâce à un excédent naturel. Le nombre d'actifs augmente également (+3,0 % sur la période). Les habitants sont en moyenne plus jeunes que dans le Montreuillois (25 % de 18 ans ou moins contre 23 % pour le Montreuillois). Les actifs sont moins souvent au chômage (13 %), un niveau inférieur à la moyenne nationale (13,6 %).

À l'inverse, les communes urbaines et faiblement rurales du territoire perdent des habitants (-0,3 % par an), mais aussi des actifs (-2,5 %) au cours de la période. La population est plus âgée dans ces communes, où vivent plus de retraités que de jeunes (seuls 21 % des habitants ont 18 ans ou moins). Le chômage y est surreprésenté (17 %). La pauvreté monétaire est moins présente dans les communes faiblement rurales (15 %) que dans les communes rurales (20 %) et urbaines (19 %). Dans les communes faiblement rurales, les jeunes sont mieux insérés : seuls 26 % des 18-24 ans ne sont ni en formation, ni en emploi, ni en stage contre 31 % dans le Montreuillois. La population y est également plus diplômée : un habitant sur quatre dispose d'un diplôme universitaire (contre un sur cinq dans le Montreuillois).

Définitions

Le **Montreuillois** est défini dans l'étude comme le regroupement de quatre établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) : communauté d'agglomération (CA) des Deux Baies en Montreuillois, communauté de communes (CC) du Haut Pays du Montreuillois, CC des Sept Vallées et CC du Ternois.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties, au cours de la période considérée.

Le **niveau de vie** est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation.

Le **taux de pauvreté** correspond à la proportion d'individus dont le niveau de vie est inférieur à 60 % du niveau de vie médian de la population française.

Le **taux de chômage** au sens du recensement de la population est la proportion du nombre de chômeurs au sens du recensement dans la population active au sens du recensement.

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.

Les **navetteurs** sont des actifs occupés qui résident dans un territoire et qui travaillent en dehors de celui-ci.

Insee Hauts-de-France
130 avenue du Président J.F. Kennedy
CS 70769 59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :
Jean-Christophe Fanouillet

Rédacteur en chef :
Hugues Lermehin

ISSN 2494-3606
© Insee 2020

Crédits photos :
© Laurent Ghesquière

Pour en savoir plus

• Sur le site Insee.fr : Rubrique [Dossier Complet, comparateur de territoire, statistiques-locales.insee.fr](#)

• « [L'espace rural du nord-est de la région concentre les difficultés](#) »

Insee Analyses Hauts-de-France n° 77, mai 2018

